

Le regard des morts : une approche diachronique du rite de la fermeture des yeux depuis l'Antiquité

Laureline CATTELAIN

LABORATOIRE DE
PROSPECTIVE
Vivre et mourir, s'affaiblir
et guérir, le corps dans
tous ses états

Archéologie (funéraire)



Death: The High Cost of Living #3
de N. Gaiman et al.
(©Vertigo Comics, 1993, extrait
d'image - fair use).

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le projet de recherche s'attache à comprendre différents modes de fermeture des yeux à partir de cas pratiques d'attestations de dépôts dans les orbites. Les aspects de réception du geste dans la pop culture sont également analysés. La question de recherche transversale est de comprendre dans quel but les yeux sont couverts par des objets, si cela répond partout au même besoin et enfin pour qui le geste est effectué : le défunt ou les vivants ?

MÉTHODOLOGIE ET CORPUS

Quatre cas pratiques ont été sélectionnés afin de questionner le geste dans différentes cultures : les cache-yeux au Proche-Orient ancien, les monnaies à la période romaine, les galets ou tessons de céramiques dans les sépultures juives médiévales et les monnaies aux XIX^e-XX^e s. en Occident. Un focus sur la pop culture complète l'étude. Les sources retenues sont, pour les quatre cas pratiques, principalement les rapports de fouilles archéologiques croisés avec les sources textuelles et la littérature anthropologique pour les périodes plus récentes.

« Now my advice for
those who die
(taxman)

Declare the pennies on
your eyes (taxman)

'Cause I'm the
taxman »

The Beatles, « Taxman » dans *Revolver*, 1966.

MONNAIES ET POP CULTURE

De nombreuses productions (films, séries, romans, comics, BD, jeux vidéo et chansons) présentent des défunts aux yeux fermés par des monnaies. Ces attestations peuvent se classer en trois grands types : les représentations (erronées) et allusions à l'Antiquité grecque, le reflet de pratiques attestées, notamment aux USA, Royaume-Uni, Russie, et enfin les effets visuels renvoyant à la tradition anglo-saxonne. Ces occurrences reflètent la place importante du geste dans l'imaginaire collectif.

LES MONNAIES SUR LES YEUX À L'ÉPOQUE ROMAINE

Quelques textes latins datés du I^{er} siècle (e.a. Pline l'Ancien, Valère-Maxime et Lucain) mentionnent l'importance de fermer les yeux des morts sans faire référence à des monnaies. S'il reste relativement rare, le dépôt des monnaies sur les yeux est attesté sur une vaste aire géographique au sein de l'Empire romain. Le corpus fournit des occurrences sur les territoires belge, français, allemand, italien et serbe. La plupart des sépultures sont datées des III^e et IV^e siècles et livrent des monnaies déposées sur l'une ou les deux orbites. Ces attestations sont en outre peu nombreuses au sein d'un même ensemble funéraire, ce



Epinoy/ Sauchy-Lestrée "base aérienne 103" (© MERKENBREACK 2024).

qui interroge sur la raison du geste. D'autres occurrences de monnaies trouvées dans les tombes soulèvent la problématique de l'analyse des processus taphonomiques. En effet, des sépultures présentent des monnaies à proximité immédiate du crâne qui pourraient avoir été initialement placées sur les yeux et auraient été déplacées à la suite des mouvements du crâne. Des analyses archéothanatologiques plus poussées lors de la fouille permettraient peut-être de préciser ces processus.

Pour en savoir plus

- CALLU, J.-P., « Le témoignage des différents monétaires (Aes de 294 à 375) », in DEPEYROT G. et HACKENS T. (eds), *Rythmes de la production monétaire de l'Antiquité à nos jours*, 1987, p. 317-322.
- CATTELAIN L., *La nécropole gallo-romaine sud de Pommeroeul (province de Hainaut, Belgique)*, 2023.
- DOYEN J.-M., « Le geste et la parole – une approche scénographique de la monnaie en contexte funéraire », *The Journal of Archaeological Numismatics*, n°9, 2019, p. 7-26.

Les doctorant·e·s d'HALMA